

Le 28 mars 1915

Ma chère Mère.

*Je vous écris ses quelques mots pour vous donnez de mes nouvelles. Je vous dirai que je suis en bonne santé, je pense que ma lettre vous trouvez de même, ainsi qu'à * Chapelet.*

Aujourd'hui j'ai reçu des nouvelles de Maximin, et me dit qu'il est en bonne santé, cela c'est l'essentiel et qu'il ne se fait pas du mauvais sang, pourquand à ça il fait bien, et il a raison car celui qui se fait du mauvais sang ici, c'est un grand malheureux et pourquand à moi j'en fait de même et c'est à vous autres d'en faire autant, il y a que de Frédéric que j'en reçois pas souvent, mais en même temps que je fait cette lettre, j'en fait une pour lui qui s'en flattera pas, car je pense pas qu'il ne doit lui aussi s'en faire, et il fait bien, surtout s'ils sont toujours ensemble avec son collègue Auguste.

Enfin quand vous m'écrirez vous me donnerez un peut de nouvelles de tout le pays. Et vous tacherez moyen de m'envoyer un petit peigne car ici il s'en trouve pas, et de la mèche pour le briquet, et vous y mettrez un peu de tabac fin, sauf de quelques cigarettes que je fume des copains, jamais plus eut depuis mon départ de Digne et cela me fera plaisir.

*En attendant une longue lettre de vous avec votre signature, bien le bonjour à tous les amis qui demanderons de moi. Une grosse caresse à tous de *Chapelet.*

Recevez chère Mère de votre fils dévoué mille caresses.

Chauvin Alphonse : 7^{ème} division d'infanterie, 8^{ème} compagnie, 2^{ème} section, secteur postal n°14

Alphonse Chauvin à 24 ans lorsqu'il est tué à Roclincourt dans le Pas de Calais le 9 mai 1915 soit 53 trois jours après ce courrier à sa mère.

*Chapelet est un hameau de Mallefougasse.